

Des gestionnaires à découvrir

Parmi les très nombreuses sociétés de gestion françaises, certains noms sont connus, d'autres moins. Pourtant certaines gèrent des fonds performants, notamment en valeurs moyennes européennes. Les institutionnels les ont souvent déjà identifiés, ils restent en revanche à découvrir par les particuliers. Exemples

■ Carole PAPAZIAN

► MONETA



C'est la petite dernière ! La société a en effet été créée il y a un an et demi seulement par Romain Burnand (notre photo), analyste reconnu du secteur bancaire durant quinze ans, ex de Paribas et de JP Morgan. Pourtant, elle gère déjà 100 millions d'euros. Romain Burnand, qui dit au départ être devenu analyste « parce qu'il aimait la Bourse », est donc revenu à ses premières amours et a gagné son indépendance. « Je voulais faire ce qui me plaît même s'il ne paraît pas raisonnable à première vue d'abandonner un métier dans lequel on avait acquis une bonne réputation. C'est un luxe que je ne regrette pas : il est très satisfaisant de voir que l'on est capable de partir à presque zéro dans un nouveau domaine, même si le démarrage est modeste », explique Romain Burnand. A 45 ans, il a donc préféré sortir du secteur des valeurs financières. « Il ne me paraissait pas en adéquation avec mes moyens. En revanche, une petite société de gestion peut être très concurrentielle sur les petites capitalisations qui sont peu suivies. J'ai donc choisi ce créneau », explique Romain Burnand. Un créneau sur lequel les grandes sociétés de gestion sont moins présentes et sur lequel

Le fonds Moneta micro entreprises est spécialisé sur les capitalisations de moins de 150 millions d'euros (surtout françaises). Un univers d'investissement de plus de 500 sociétés. Il a profité des bonnes performances de ce créneau. Le fonds, créé en juin 2003, a progressé de 21 % depuis le début de l'année. Selon Europerformance, groupe Fininfo.

Curieusement, Moneta propose aussi la gestion d'un hedge fund. Après s'être séparé de son premier associé, Romain Burnand en a trouvé un deuxième en la personne de Patrice Courty, qui gère un hedge fund basé aux îles Caïman.

Trois idées :

● **SR Teleperformance** : il souligne la qualité du track record, du management et la bonne dynamique de croissance interne et externe de cette moyenne capitalisation. Ainsi que la solidité de la structure financière. « La valeur est plus volatile boursièrement que ses fondamentaux. La baisse depuis cet été est donc une bonne opportunité », indique Romain Burnand. Son objectif de cours est de 22 € (+30 % par rapport au cours actuel).

● **Stallergènes**, un des deux grands acteurs de sa niche, l'immunothérapie des allergies. Un choix fait en raison là encore du track record de cette petite capitalisation. « La société a su créer un cercle vertueux en terme de croissance et de rentabilité grâce à ses produits innovants », estime Romain Burnand. La rentabilité de la société n'apparaît pas pleinement car elle dépense une partie croissante de son chiffre d'affaires en recherche et développement (12,3 % au premier semestre 2004 et 15 % à moyen terme). « Ces dépenses sont intégralement passées en charge dans le compte de résultat et donc minimisent le résultat publié qui est pourtant en progression grâce à l'amélioration des marges. Cet argent est dépensé pour inventer une thérapie sous forme de comprimé, ce qui simplifierait beaucoup la prescription et élargirait ainsi le marché de la société », indique le gestionnaire. Le possible succès de ce développement se traduirait par une revalorisation significative de la société. Objectif de cours : 61 €.

● **Parcours** : il s'agit cette fois d'une micro-capitalisation. Ce petit acteur de la location de véhicule longue durée gagne depuis dix ans

mieux structurée, mais avec toujours la même dynamique commerciale et avec des perspectives de progression importante de ses résultats. », explique Romain Burnand. Objectif de cours : 7 €.

le Figaro Patrimoine
22 octobre 2004.